



OBSERVATOIRE DES FAMILLES DES DEUX-SÈVRES

FAMILLE ET PARENTALITÉ

« Être parent d'enfant(s) entre 6 et 12 ans »

SYNTHÈSE ENQUÊTE 2016

Avec la participation de :



Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré par le comité de pilotage national de l'Observatoire des Familles à l'UNAF, composé de techniciens et d'administrateurs des UDAF et URAF.

La CNAF et la MSA sont associés en tant que soutien par la mise à disposition de fichiers allocataires pour les échantillons d'envoi des questionnaires. Au final, 3 000 questionnaires ont été envoyés par voie postale à des allocataires CAF et 325 à des allocataires MSA Sèvres-Vienne, à des personnes ayant des enfants entre 6 et 12 ans au 31 décembre 2015 et vivant dans le département des Deux-Sèvres.

Au final, avec 681 questionnaires reçus, le taux de retour de 20,5 % est très satisfaisant.

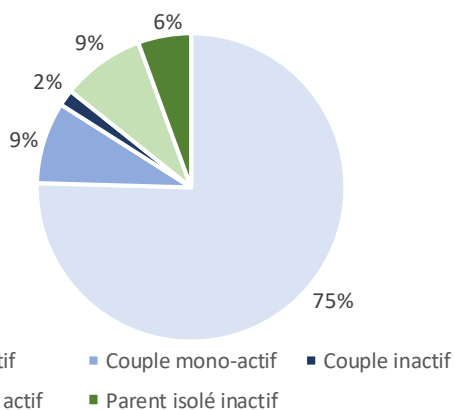
Le travail d'analyse a été effectué avec le logiciel question data, utilisé par toutes les UDAF participant à l'observatoire des familles.

Présentation de l'échantillon

Notre échantillon est composé de 86 % de couple et 14 % de parent isolé. 13 % des répondants en couple correspondent à une famille recomposée. Les répondants ont majoritairement 2 enfants (60 %). Les répondants sont principalement âgés entre 30 et 49 ans ; 34 % étant âgés entre 40 et 44 ans.

Les répondants sont principalement des femmes (92 %).

Situation par rapport à l'emploi



Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées bien que les retraités soient sous représentés.

Les résultats

Les principales préoccupations des parents d'enfants de 6 à 12 ans.

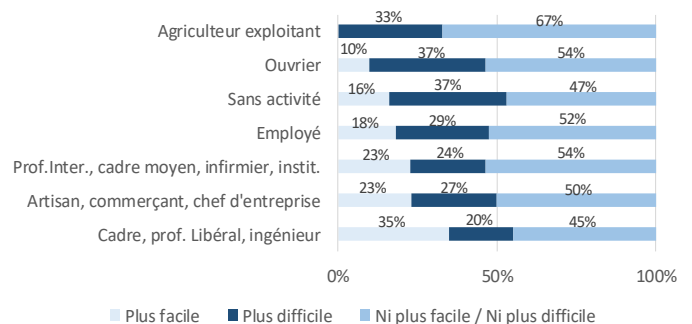
1 - La période de 6 à 21 ans est-elle considérée difficile par les parents ?

En comparaison à la période de l'enfance de 0 à 5 ans, celle de 6 à 12 ans ne paraît ni plus facile ni plus difficile pour plus de la moitié des répondants (52 %). Cependant, près d'un tiers des répondants trouvent la période de 6 à 12 ans plus difficile (28 %).

Les familles qui ressentent la période de 6 à 12 ans plus difficile que celle de 0 à 5 ans sont :

- Les familles recomposées (42 %) contre 25 % pour les familles non recomposées.
- Les ouvriers (37 %) et les personnes sans activité professionnelle
- Les familles avec un seul enfant (40 %)

CSP et difficulté de la période 6 - 12 ans



Lorsqu'il y a plusieurs enfants dans un foyer, les plus grands aident les parents à s'occuper des plus petits ce qui permet l'entraide avec les parents et peut donc diminuer leur difficulté. Par ailleurs, lorsqu'une famille à un seul enfant, celle-ci est davantage focalisée sur celui-ci et sera plus préoccupée par les difficultés rencontrées. En effet, lorsqu'il y a plusieurs enfants, les parents peuvent avoir tendance à donner plus d'attention au plus jeune qui est en plein apprentissage et ainsi moins se focaliser sur le(s) plus âgé(s) qui auront entre 6 et 12 ans.

Il serait donc intéressant, au regard de ses résultats, de se rapprocher des personnes seules et des PCS- afin de comprendre les difficultés rencontrées et pouvoir mettre en place des actions permettant de mieux vivre cette période.

2 - Quels sont les sujets qui préoccupent les parents ?

Les trois sujets qui préoccupent le plus les parents sont :

- Gérer l'utilisation des écrans (TV, ordinateurs, console de jeux, téléphone...) (80 %)
- Suivre la scolarité, l'orientation et les résultats scolaires de son enfant (71 %)
- Suivre les devoirs à la maison / Affirmer votre autorité vis-à-vis de lui et gérer les conflits (71 %)

A l'ère numérique, l'utilisation des écrans est un sujet préoccupant pour les parents. La gestion des écrans qui sont addictifs et dangereux pour le développement des enfants, inquiète les parents. De plus, la scolarité des enfants est également un sujet préoccupant. La préoccupation s'est peut-être accentuée avec la réforme des rythmes scolaires.

A l'inverse, les trois sujets qui préoccupent le moins les parents sont :

- Contrôler les fréquentations et sorties de son enfant (60 %)
- Suivre son alimentation (61 %)
- Aborder les sujets liés aux violences scolaires avec son enfant (62 %)

Cependant, tous les sujets préoccupent au minimum à 60 % des répondants.

La gestion des écrans préoccupe davantage les répondants avec un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat alors que contrôler les fréquentations et sorties préoccupe davantage les répondants avec un diplôme inférieur au baccalauréat.

Aujourd'hui, rares sont les personnes n'ayant pas de télévision, de tablette ou de téléphone dans leur foyer. Selon le niveau de diplôme, le foyer ne sera pas équipé de la même manière, les personnes avec un diplôme inférieur au baccalauréat auront moins souvent de multi-équipement¹. Aussi, les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat sont peut-être moins informées sur les problématiques de l'écran et sont donc peut-être moins préoccupées pour ceux-ci.

De plus, le lieu d'habitation, caractéristique du niveau de vie, peut avoir une influence sur les fréquentations des enfants et la préoccupation des parents.

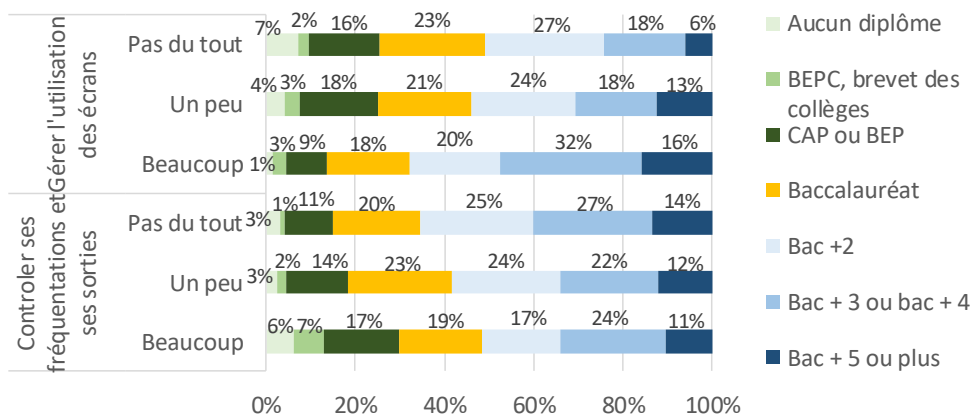
Lorsque l'on s'intéresse à l'ordre d'importance des sujets de préoccupation des parents, la gestion de l'utilisation des écrans est choisie par les parents en 1^{ère} et 2^{ème} position et c'est également la thématique la plus citée (53 %). En revanche, les thématiques les moins citées sont « suivre son alimentation » et « suivre les devoirs à la maison ». Cependant, le suivi des devoirs peut faire partie de la catégorie « suivre la scolarité, l'orientation et les résultats ». Ces deux catégories devraient donc être regardées dans leur globalité afin de ne pas biaiser l'analyse.

Les répondants ayant un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat se préoccupent davantage :

- d'aborder les sujets délicats avec leur(s) enfant(s)
- de suivre la scolarité, l'orientation et les résultats.

Bien qu'elles soient les thématiques les moins citées, « suivre son alimentation » et « suivre les devoirs à la maison », sont davantage citées par les répondants ayant un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat. « Affirmer son autorité et gérer les conflits » est une catégorie qui préoccupe tous les niveaux de diplômes.

Niveau de diplôme selon deux préoccupations



Note de lecture : 7 % des personnes n'ayant aucun diplôme ne s'intéressent pas du tout à la gestion des écrans.

¹ Baromètre du numérique, édition 2015, Conseil général de l'économie de l'industrie, de l'énergie et des technologies.

Les échanges des parents

Lorsque l'un des deux parents se pose des questions, les répondants se tournent vers :

- l'autre parent de l'enfant (82 % dont 64 % souvent). Ils restent cependant 10 % à ne pas se tourner vers l'autre parent.
- les amis proches (83 % dont 61 % souvent).

Les personnes les moins sollicitées sont :

- La belle-famille (33 % dont 3 % souvent)
- les frères et sœurs (46 % dont 8 % souvent).

Les répondants ayant une PCS + se tournent davantage vers l'autre parent de l'enfant que les PCS-. En revanche, les PCS- sont plus nombreux à se rapprocher de leurs parents. Tout comme les personnes seules qui font davantage appels à leurs parents qu'à l'autre parent de l'enfant.

Il serait donc important de se focaliser sur ces personnes seules qui ne font pas appel à l'autre parent. En effet, cela peut supposer des relations conflictuelles entre les parents qui peuvent avoir une influence sur l'éducation et la relation avec leur(s) enfant(s). Ainsi, des actions de médiation comme certaines UDAF peuvent les mettre en œuvre (dont l'UDAF des Deux-Sèvres) sont des solutions bénéfiques afin que le contact entre les parents continue.

Que cela préoccupe beaucoup, un peu ou pas du tout les répondants, c'est avec l'autre parent qu'ils se tournent pour aborder les sujets délicats avec l'enfant tels que la séparation, la maladie, la mort et la sexualité. Par ailleurs, plus les répondants ont d'enfants, plus ils se rapprochent du parent de l'enfant pour leurs questions.

Le profil des répondants faisant moins appel à l'autre parent est :

- des répondants ayant un seul enfant
- qui se tournent davantage vers leurs amis proches, leurs frères et/ou sœurs et leurs parents

Cela s'explique peut-être par le fait que 21 % des familles avec un seul enfant sont des familles monoparentales. De plus, les femmes se tournent davantage vers leurs amis proches que les hommes (respectivement 85 % contre 69 % pour les hommes).

Dans tous les cas, les familles se rapprochent souvent de leur entourage pour demander des conseils ou trouver des solutions lorsqu'ils rencontrent des difficultés avec leurs enfants.

Les professionnels les plus sollicités par les répondants, et principalement par les personnes sans activité professionnelle et les agriculteurs exploitants, sont :

- les médecins ou du pédiatres (74 % dont 12 % souvent)
- les enseignants (69 % dont 6 % souvent).

Au contraire, les professionnels les moins sollicités, mais qui le sont principalement par les personnes sans activité professionnelle, sont :

- le médiateur familial (2 % parfois)
- les travailleurs sociaux (8 % dont 1 % souvent).

On pourrait supposer que les répondants sans emploi ont davantage de temps pour rencontrer des professionnels associatifs que les personnes en activité qui auront tendance à profiter d'un rendez-vous médical pour poser leurs questions.

Les répondants étant seuls se tournent davantage vers :

- le psychologue (61 % contre 38 % pour les couples).
- les travailleurs sociaux (26 % contre 5 % pour les couples)
- les médiateurs (6 % contre 1 % pour les couples).

Lors d'une rupture familiale, il n'est pas rare que des conflits soient prédominants sur l'éducation des enfants. Le recours vers les médiateurs et les travailleurs sociaux est alors indispensable pour désamorcer les situations de conflits.

Les moyens d'informations utilisés

Les répondants s'informent principalement sur internet (60 %). Ils sont ensuite la moitié à se renseigner dans des livres ou dans des émissions de télévision. Ils sont en revanche peu nombreux à s'informer dans des guides ou plaquettes (28 %) ou à la radio (19 %).

Même si la télévision est regardée à peu près autant pour tous les niveaux de diplômes, les magazines et les livres sont davantage utilisés par les répondants possédant un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat et encore plus par les répondants ayant un bac + 5 qui sont les seuls à privilégier en premier les livres avant l'utilisation d'internet.

On peut en effet penser que si les répondants ont un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat, ils ont par ailleurs des revenus plus importants leur permettant d'acheter davantage de livres ou de s'abonner à des magazines spécialisés dans l'éducation des enfants. Ils sont également plus coutumiers de l'utilisation de

livres, soit dans leurs études, soit dans leur vie professionnelle.

Par ailleurs, les répondants n'ayant aucun diplôme sont moins nombreux que les autres diplômés à aller sur internet.

Concernant les personnes se rendant sur internet pour se renseigner sur l'éducation de leur(s) enfant(s), plus des deux tiers des répondants s'y rendent régulièrement (76 % dont 7 % très souvent).

Sur la question de l'éducation des enfants, les répondants s'informant sur internet ne sont pas satisfaits à 65 % de la qualité des sites internet qu'ils consultent.

Lorsqu'ils sont estimés de qualité, les 5 sites les plus cités sont :

- Doctissimo (12 %), privilégié par les répondants avec un baccalauréat ;
- Wikipédia (10%), privilégié par les répondants avec un CAP ou un BEP ;
- Google (10 %)
- Les maternelles (9 %), privilégié par les répondants avec un bac+5 ;
- Forum de parents (7 %), privilégié par les répondants avec un CAP ou un BEP.

Google n'étant pas un site mais un moteur de recherche, on peut supposer que nombreux sont ceux qui ont mal interprété la question.

Le site « Doctissimo » est un site internet connu comme s'adressant au grand public, adapté à tout le monde et abordant tous les sujets en lien avec la famille. « Les maternelles » est un site internet lié à l'émission du même nom diffusé sur France 5. Le format de cette émission, le langage employé, la venue d'expert et la chaîne de diffusion peuvent être des caractéristiques qui attirent davantage des personnes de PCS+.

La majorité des répondants ne fréquentent pas les forums ou réseaux sociaux pour répondre à leurs questions sur l'éducation de leur enfant (87 %). Cependant, les 13 % les fréquentant sont en majorité satisfaits (78 %). Les 3 forums ou réseaux sociaux sur lesquels ils se rendent en majorité sont :

- Facebook (50 %)
- Doctissimo (18 %)
- Blogs divers (9 %)

Au vu des résultats, il serait donc intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent internet. Des documents mis à la disposition des familles pourraient être créés afin de cibler des sites internet de qualités.

Les acteurs de l'aide à la parentalité

1 - Les actions connues par les parents

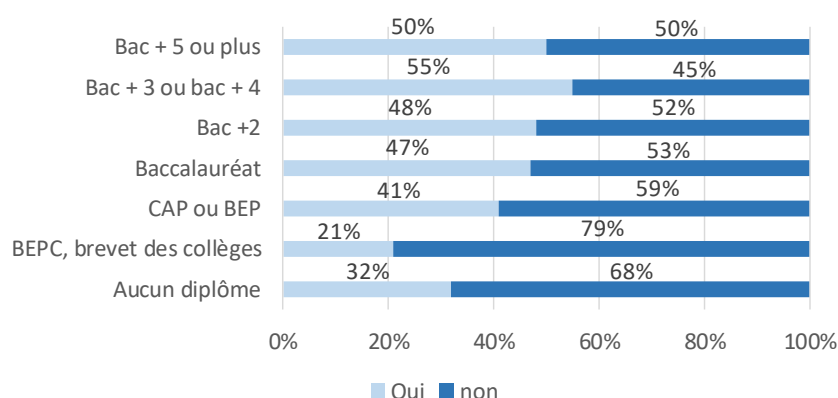
Près de la moitié des répondants ont connaissance des actions près de chez eux (47 %).

Les femmes ont davantage connaissance des activités qui existent à proximité de chez elles que les hommes (respectivement 50 % contre 20 %), notamment car elles sont mise au courant de l'existence de réunions et activités d'aide à la parentalité par l'intermédiaire des PMI (Protection maternelle infantile) alors qu'un homme n'y est pas personnellement invité.

Les répondants ayant 3 enfants ou plus ont davantage connaissances des activités à proximité de chez eux (57 %). Le fait de ne pas être en activité professionnelle n'est pas une explication puisque 92 % des répondants qui connaissent ces actions sont en activité.

De plus, les diplômés inférieurs au baccalauréat sont moins nombreux à connaître les activités à proximité. On observe le même constat entre les PCS+ et les PCS.

Connaissance des actions parentalité selon le niveau de diplôme du répondants



L'action la plus connue est celle des conférences/cinés-débat (76 %). Moins de la moitié des répondants connaissent le groupe de paroles et d'échanges entre parents (42 %). Les ateliers parents/enfants (23 %) et les entretiens individuels avec un professionnel (14 %) sont peu connus.

Les personnes en couples ont davantage connaissances des conférences/cinés-débats (80 %) et des groupes de paroles et d'échanges entre parents (44 %) que les personnes seules. Les personnes ne travaillant pas ont quant à elles davantage connaissances des ateliers parents/enfants (37 %) et des entretiens individuels (22 %).

Les conférences/cinés-débats sont connus par toutes les PCS. Cependant, aucun des répondants sans activité professionnelle ne connaît l'existence des entretiens individuels. Les PCS+ ont davantage connaissance de cette activité. La profession ou catégorie socioprofessionnelle a donc une influence sur la connaissance des activités. **Un travail de communication doit être adapté à ces familles.**

Près de la moitié des répondants (49 %) déclarent que ce qui pourrait faciliter leur participation à ce type d'action, c'est que cette activité soit proche de chez eux. Les personnes vivant seules sont plus nombreuses à choisir un temps de garde pour leur enfant (32 %). 10% des répondants déclarent la catégorie « autre ». Les réponses les plus citées montrent que les personnes manquent de temps et d'informations pour pouvoir participer à ces activités.

Ainsi, bien que les activités ne peuvent être proches géographiquement de tout le monde, le temps de garde pourrait être une solution à penser dans les activités à développer.

2 - Les actions qui intéressent les parents

Lorsqu'on interroge les familles pour connaître les activités qui les intéressent le plus, c'est l'entretien individuel avec un professionnel qui ressort en premier (37 %). C'est ensuite le groupe de paroles et d'échanges entre parents qui est choisi (35 %), les ateliers parents/enfants (34 %) et les conférences et cinés débats (33 %). L'activité qui intéresse le moins les familles est le réseau social animé par des parents sélectionnés (7 %).

La situation familiale a un impact sur les préférences dans familles dans les actions qu'elles souhaiteraient voir mises en place. Les couples sont plus nombreux à s'intéresser aux conférences/cinés-débats. En revanche, les personnes seules sont plus nombreuses à être intéressées par les ateliers parents/enfants.

Les répondants n'ayant aucun diplôme, un BEPC, un CAP ou un BEP sont davantage intéressés par :

- Aucune activité
- Les ateliers parents/enfants

Les répondants ayant un bac+5 sont davantage intéressés par :

- le forum de discussion labellisé et animé par des professionnels
- le site labellisé d'informations et de documentations sur l'éducation des enfants

On observe les mêmes résultats en ce qui concerne les PCS+ et les PCS-.

Les répondants sont en majorité intéressés par un lieu ressource sur les questions d'éducation pour les 6 à 12 ans (58 %).

Moins les familles ont d'enfants, plus elles sont intéressées par les lieux de ressources. Ainsi, 72 % des familles avec un seul enfant sont plus nombreuses à être intéressées par ces lieux (72 %) que les familles avec 2 enfants (60 %) et trois enfants et plus (52 %).

La situation familiale permet également de voir que les personnes seules sont plus nombreuses à être intéressées par ces activités (73 % contre 55 % pour les couples).

Conclusion

En conclusion, ces informations vont permettre à l'UDAF des Deux-Sèvres et aux associations familiales du département de pouvoir mieux cerner les besoins des parents d'enfants âgés entre 6 et 12 ans, et de développer des activités ou réunions de soutien à la parentalité ciblant un profil de parents davantage concerné par les difficultés rencontrées pendant cette période.

Un travail d'approche vers les personnes seules afin de comprendre les difficultés rencontrées pendant la période 6 à 12 ans serait nécessaire pour pouvoir mettre en place de nouvelles actions.

Des actions de médiation, comme celles pratiquées par certaines UDAF dont l'UDAF des Deux-Sèvres, sont pertinentes afin de remédier aux relations conflictuelles entre parents.

Il serait également intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent sur internet, notamment en ciblant des sites de qualité.